

Thèmes des poésies



Les bêtises, les fantaisies



L'école



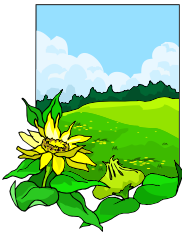
La nuit



La ville



Les rêves



La campagne



La gourmandise

Niveau blanc

Bain de soleil

La salle de bains est fermée à clef
Le soleil entre par la fenêtre
et il se baigne dans la baignoire
et il se frotte avec le savon
et le savon pleure
il a du soleil dans l'oeil.

Jacques Prévert



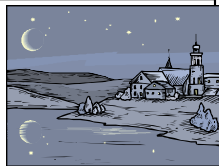
C'est la rentrée

Cartable nouveau,
Joli manteau.
Livres, cahiers
Et beau plumier ...
Cloche a sonné,
Un gros baiser,
Il faut y aller :
C'est la rentrée !



Christian Merveille

Madame la lune



Madame la lune
Toi qui sais si bien
Faire des croissants, là-haut,
Madame la lune,
Pour demain matin,
J'en voudrais un gros, tout
chaud,
Pour le miel,
Je demanderai au soleil,
Pour le lait,
J'appellerai la Voie lactée.

Dans les villes aujourd'hui

Il n'y fait jamais nuit.
Elles sont pleines de bruit
Et de dangers aussi.
Dommage!
Je préfère mon village,
Entre champs et herbages;
Les rues y sont plus sages.



Niveau blanc

Rêve-luisant



C'est le soir
au milieu du noir
un petit rêve s'est
allumé
Je monte chez lui
Et il me garde toute la nuit

Simone SCHMITZBERGER

LA GALETTE

Toute ronde,
Toute dorée,
Et bien sucrée.
Une part pour toi,
Un morceau pour moi.
Quand je vais te croquer,
Peut-être vais-je la trouver,
La fève qui fera de moi
Le roi de la journée !

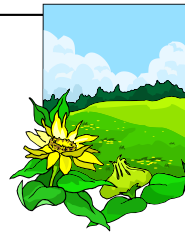


La basse-cour

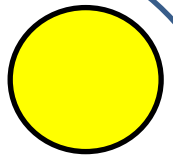
Petites poules coquettes
Caquettent toutes à tue-tête.
Et le coq ?

Petites poules coquettes
Courent et font des pirouettes
Et le coq ?

Et le coq en solo,
Il coquerique faux.



Niveau jaune



Les bêtises

Qui a mis une cagoule
à la poule ?

Qui a planté l'oiseau
dans le pot ?



Qui a donné des poires
au canard ?

Qui a fait des couettes
à la biquette ?

C'est le roi des bois.
Et les bêtises du roi des bois
C'est vraiment n'importe quoi !

de Corinne Albaut

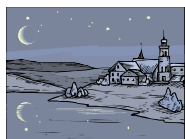
Le jour et la nuit

Quand on dit "bonjour",
Que les enfants courent
Vers l'école pour
Jouer dans la cour,
C'est le jour.



Quand la lune luit
Que les chats sont gris,
Qu'on est dans son lit
Au calme et sans bruit,
C'est la nuit.

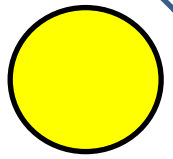
Paris at night



Trois allumettes une à une
allumées dans la nuit
La première pour voir ton visage
tout entier
La seconde pour voir tes yeux
La dernière pour voir ta bouche
Et l'obscurité toute entière pour
me rappeler tout cela
En te serrant dans mes bras.

Jacques Prévert

Niveau jaune



Les gratte-ciel

A New York City,
Sam se sent tout petit
Quand il regarde en l'air,
pour voir un peu de bleu,
il se cogne les yeux
contre le béton et le verre
des gratte-ciel, plantés serrés
comme des arbres dans la
forêt.



Corinne Albaut

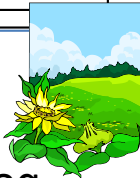
Y'a un monstre sous mon lit

Y'a un monstre sous mon lit
Il ne me fait pas peur!
Y'a un monstre sous mon lit
Mais, je ne le vois pas!
Y'a pas de monstre sous mon lit
Car les monstres, je n'y crois pas!
Y'a pas de monstre sous mon lit
Car les monstres, ça n'existe pas!



Cocorico

Cocorico chante le grand coq
blanc,
Regardez comme il a l'air fier.
Cocorico chante le coq tout le
temps,
C'est vraiment le chant qu'il
préfère.
Cocorico chante le grand coq
blanc,
Regardez comme il a l'air fier.
Cocorico chante le coq tout le
temps,
Il réveille la campagne entière.



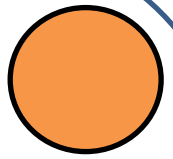
LES GÂTEAUX TOQUÉS

Des gaufrettes frétilantes
Des galettes ét-onnantes
Des petits fours four-rés
Des petits beurres beur-rés
Des macarons ronds-ronds
Des puddings ding-ding-
dong
Des babas ba-riolés
Des beignets niais-niais !



Corinne ALBAUT

Niveau orange



QUARTIER LIBRE

J'ai mis mon képi dans la cage
et je suis sorti avec l'oiseau sur la tête
Alors
on ne salue plus
a demandé le commandant
Non
a répondu l'oiseau
Ah bon
excusez-moi je croyais qu'on saluait
a dit le commandant
Vous êtes tout excusé tout le monde peut se
tromper
a dit l'oiseau.



Jacques Prévert

Mais à quoi jouent les crayons
Pendant les récréations ?

Le rouge dessine une souris ,
Le vert un soleil ,

Le bleu dessine un radis,
Le gris une groseille.

Le noir qui n'a pas d'idée,
Fait de gros pâtés.

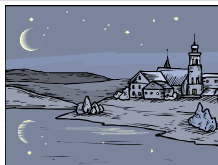
Voilà les jeux des crayons
Pendant les récréations.

Corinne Albaud



Mama Luna – Mama Noche

Mama Luna, Mama Noche,
Maman Lune, Maman Nuit,
Nuit toute douce, douce, douce,
Nuit de mousse, mousse, mousse,
Nuit toute douce, douce, douce.
Mama Luna, Mama Noche,
Maman Nuit, Maman Lune,
Lune toute douce, douce, douce,
Lune rousse, rousse, rousse.
Lune toute douce, douce, douce
Mama Luna, Maman Lune,
Mama Noche, Maman Nuit
Nuit, Nuit, Nuit, Nuit.



Chantiers

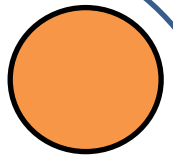
Un échafaudage
De vingt-cinq étages
Gardait dans sa cage
Un morceau d'fromage
A la page
Bricolage
A la fraise
Bricofraise
A l'amour
Brique au four.

Une grue maline
Du chantier voisin
A volé la lune
Au-dessus d'Melun
C'est un ouvrier
Qui l'a retrouvée
Dans sa tasse de café
Au lait.

Alain Serres



Niveau orange



Sept couleurs magiques

Rouge comme un fruit du Mexique
Orangé comme le sable d'Afrique
Jaune comme les girafes chics
Vert comme un sorbet de Jamaïque
Bleu comme les vagues du Pacifique
Indigo comme un papillon des tropiques
Violet comme les volcans de Martinique
Qui donc est aussi fantastique ?
Est-ce un rêve ou est-ce véridique ?
C'est dans le ciel magnifique
L'arc aux sept couleurs magiques.

Mymi DOINET



Images du village

La fontaine près de l'église
Où les aveugles vont mendier

La cour où rament les oies grises
Et que fleurit un amandier

Le vieux four à pain où s'enlacent
Les ronces, où se tord un figuier

Les coqs le matin à la vitre
Secouent leur crête de rosée

Et la journée retentissante
S'envole à tête reposée

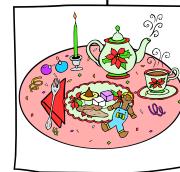
Maurice Fombeure



L'ogre

J'ai mangé un oeuf,
Deux langues de boeuf,
Trois rôts de mouton,
Quatre gros jambons,
Cinq rognons de veau,
Six couples d'oiseaux,
Sept immenses tartes,
Huit filets de carpe,
Neuf kilos de pain,
Et j'ai encor faim.
Peut-être, ce soir,
Vais-je encor devoir
Manger mes deux mains
Pour avoir enfin
Le ventre bien plein.

Maurice Carême



Niveau vert



Conversation

Comment ça va sur la terre ?

- Ça va ça va, ça va bien.

Les petits chiens sont-ils prospères ?

- Mon Dieu oui merci bien.

Et les nuages ?

- Ça flotte.

Et les volcans ?

- Ça mijote.

Et les fleuves ?

- Ça s'écoule.

Et le temps

- Ça se déroule.

Et votre âme ?

- Elle est malade

Le printemps était trop vert
elle a mangé trop de salade.

Jean Tardieu



MON STYLO

Si mon stylo était magique,
Avec des mots en herbe,
J'écrirais des poèmes superbes,
Avec des mots en cage,
J'écrirais des poèmes sauvages.

Si mon stylo était artiste,
Avec les mots les plus bêtes,
J'écrirais des poèmes en fête,
Avec des mots de tous les jours,
J'écrirais des poèmes d'amour.

Mais mon stylo est un farceur
Qui n'en fait qu'à sa tête,
Et mes poèmes, sur mon cœur,
Font des pirouettes.

Robert GÉLIS (1938 - ...)

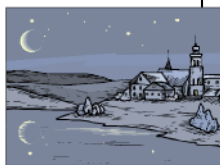


La nuit

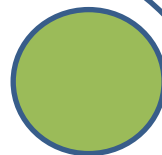
Elle replie soigneusement la couverture
qu'elle étendait aux quatre pôles de
l'horizon
elle la roule avec lenteur et précision
pour qu'apparaissent le drap et les
bleuissures
des grains qui vont mouiller routes et
buissons

cette vieille femme qui porte un ballot de
loques
c'est elle
elle attend l'autocar des nyctalopes
elle reviendra elle reviendra c'est sûr
étendre sur le sol sa ferme couverture

Raymond Queneau



Niveau vert



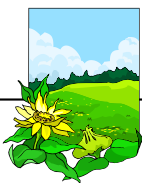
Couplet de la rue de Bagnolet

Le soleil de la rue de Bagnolet
N'est pas un soleil comme les autres
Il se baigne dans le ruisseau,
Il se coiffe avec un seau,
Tout comme les autres,
Mais, quand il caresse mes épaules,
C'est bien lui et pas un autre,
Le soleil de la rue de Bagnolet
Qui conduit son cabriolet
Ailleurs qu'aux portes des palais
Soleil ni beau ni laid,
Soleil tout drôle et tout content,
Soleil d'hiver et de printemps,
Soleil de la rue de Bagnolet,
Pas comme les autres.

Robert Desnos



La terre est rouge
Le ciel est bleu
La végétation est d'un vert foncé
Ce paysage est cruel dur triste malgré la
variété infinie
des formes végétaives
Malgré la grâce penchée des palmiers et les
bouquets
éclatants des grands arbres en fleurs fleurs
de carême
Blaise Cendrars



Imaginons

Le temps que met l'eau à couler de ta main
Le temps que met le coq à crier le soleil
Le temps que l'araignée dévore un peu la mouche
Le temps que la rafale arrache quelques tentes
Le temps de ramener près de moi tes genoux
Le temps pour nos regards de se dire d'amour
Imaginons ce qu'on fera
de tout ce temps.

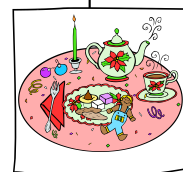
Eugène GUILLEVIC



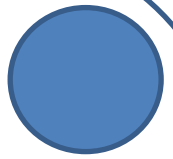
Les bonbons

J'aime mieux les bonbons
que le gigot de mouton,
J'aime mieux la cannelle
que les vermicelles
J'aime mieux les gâteaux
que la soupe aux poireaux.
J'ai des confitures
sur toute la figure
et du chocolat
du haut jusqu'en bas
Moustache de chat
filet de foie gras

Roland Topor



Niveau bleu



Jeux

Un grain de maïs
sur un mur juché
surprit une poule
et la dévora

Vous n'en croyez rien et pourtant c'est vrai
Puisque je l'ai vu quand il l'avalait.

Un escargot bleu
filant au galop
heurta un canard
et l'écrabouilla

Vous n'en croyez rien et pourtant c'est vrai
Puisque je l'ai vu quand il trépassa.

Une pipistrelle
Eprise d'un chat
Se coupa les ailes
Et les lui donna

Vous n'en croyez rien et pourtant c'est vrai
Puisque je l'ai vu quand il s'envola.

Un agneau rôdant
La nuit dans les bois
Fit si peur aux loups
Qu'un loup en creva

Vous n'en croyez rien et pourtant c'est vrai
Puisque je l'ai vu quand on l'enterra.

Paul-Marie Fontaine

Mon cartable

Mon cartable a mille odeurs,
mon cartable sent la pomme,
le livre, l'encre, la gomme
et les crayons de couleurs.



Mon cartable sent l'orange,
le bison et le nougat,
il sent tout ce que l'on mange
Et ce qu'on ne mange pas.

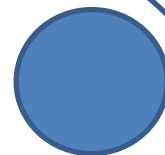
La figue et la mandarine,
le papier d'argent ou d'or,
et la coquille marine,
les bateaux sortant du port.

Les cow-boys et les noisettes,
La craie et le caramel,
les confettis de la fête,
les billes remplies de ciel.

Les longs cheveux de ma mère
et les joues de mon papa,
les matins dans la lumière,
la rose et le chocolat.

Pierre GAMARRA

Niveau bleu



Impression fausse

Dame souris trotte,
Noire dans le gris du soir,
Dame souris trotte
Grise dans le noir.

On sonne la cloche,
Dormez, les bons prisonniers !
On sonne la cloche :
Faut que vous dormiez.

Pas de mauvais rêve,
Ne pensez qu'à vos amours
Pas de mauvais rêve :
Les belles toujours !

Le grand clair de lune !
On ronfle ferme à côté.
Le grand clair de lune
En réalité !

Un nuage passe,
Il fait noir comme en un four.
Un nuage passe.
Tiens, le petit jour !

Dame souris trotte,
Rose dans les rayons bleus.
Dame souris trotte :
Debout, paresseux !

Paul Verlaine



Dans notre ville, il y a
Des tours, des maisons par milliers,
Du béton, des blocs, des quartiers,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans mon quartier, il y a
Des boulevards, des avenues,
Des places, des ronds-points, des rues,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

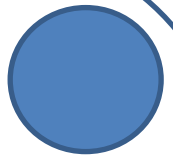
Dans notre rue, il y a
Des autos, des gens qui s'affolent,
Un grand magasin, une école.
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans cette école, il y a
Des oiseaux chantant tout le jour
Dans les marronniers de la cour.
Mon cœur, mon cœur, mon cœur qui bat
Est là.

Jacques Charpentreau



Niveau bleu



Le secret

Sur le chemin près du bois
J'ai trouvé tout un trésor
Une coquille de noix
Une sauterelle en or
Un arc-en-ciel qu'était mort.

A personne je n'ai rien dit
Dans ma main je les ai pris
Et je l'ai tenue fermée
Fermée jusqu'à l'étrangler
Du lundi au samedi.

Le dimanche l'ai rouverte
Mais il n'y avait plus rien
Et j'ai raconté au chien
Couché dans sa niche verte
Comme j'avais du chagrin.



Il m'a dit sans aboyer :
« Cette nuit, tu vas rêver. »
La nuit, il faisait si noir
Que j'ai cru à une histoire
Et que tout était perdu.

Mais d'un seul coup j'ai bien vu
Un navire dans le ciel
Traîné par une sauterelle
Sur des vagues d'arc-en-ciel !

René De Obaldia

MATIN D'ETE A LA FERME

Les pigeons -dans le ruisseau clair
Prennent leur petit déjeuner.
Le chat bâille et renifle l'air
En se frottant le bout du nez.

Les capucines sur le bord
De la fenêtre et du sommeil
Déplissent leurs pétales d'or
Pour dire bonjour au soleil.

L'hirondelle sous la corniche
Pousse un cri aigu dans le vent.
Le chien s'étire dans sa niche
Et gobe une mouche en rêvant.

Le petit âne va partir
Au village avec ses couffins.
Un jour nouveau va se bâtir
Et l'on n'en verra pas la fin.



Marguerite-Marie Peyraube

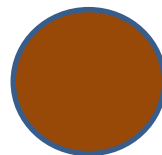
Gourmandise

J'étais allé chez l'épicier
Acheter
Du café, du savon, del'huile
Ou bien des allumettes.
En passant devant le comptoir
J'ai pu voir
Des caramels et des sucettes,
Peut-être cent, peut-être mille
!

Mais alors, je n'ai plus pensé
A ce qu'il fallait acheter
Et j'ai demandé tout bas
Un kilo de chocolat.
A. Laponne



Niveau marron



Les mensonges

Oh, j'ai vu j'ai vu
Compèr' qu'as-tu vu ?
J'ai vu une vache
Qui dansait sur la glace
A la Saint Jean d'été
Compèr' vous mentez



Oh, j'ai vu j'ai vu
Compèr' qu'as-tu vu ?
J'ai vu une grenouille
Qui faisait la patrouille
Le sabre au côté
Compèr' vous mentez

Ah, j'ai vu j'ai vu
Compèr' qu'as-tu vu ?
J'ai vu un loup
Qui vendait des choux
Sur la place Labourée
Compèr' vous mentez

Oh, j'ai vu j'ai vu
Compèr' qu'as-tu vu ?
J'ai vu une anguille
Qui coiffait sa fille
Pour s'aller marier
Compèr' vous mentez

L'écolier

J'écrirai le jeudi j'écrirai le dimanche
quand je n'irai pas à l'école
j'écrirai des nouvelles j'écrirai des romans
et même des paraboles
je parlerai de mon village je parlerai de mes
parents
de mes aïeux de mes aïeules
je décrirai les prés je décrirai les champs
les brouilles et les bestioles
puis je voyagerai j'irai jusqu'en
au Tibet ou bien au Népal
et ce qui est beaucoup plus intéressant
du côté de Sirius ou d'Algol
où tout me paraîtra tellement étonnant
que revenu dans mon école
je mettrai l'orthographe mélancoliquement



Raymond Queneau

C'est place de la Concorde à Paris
qu'un enfant assis au bord des fontaines
entre à pas de rêve au cœur de la nuit
fraîche comme l'eau claire des fontaines

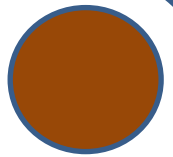
Un enfant de nuit de rêve d'espoir
qui voudrait pouvoir lutter sans répit
contre son sommeil pour apercevoir
ses rêves de nuit venir à la vie

Toutes les voitures avec leurs phares
toutes les voitures tracent pour lui
des lignes de feu flottant dans la nuit
comme de longs fils de vierge où Paris
retient son cœur ses rêves ses espoirs

Jacques Charpentreau



Niveau marron



La nuit

Et maintenant c'est la dernière
Et la voici et toute en noir,
Et maintenant c'est la dernière
Ainsi qu'il fallait la prévoir,

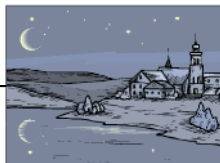
Et c'est un homme au feu du soir
Tandis que le repas s'apprête,
Et c'est un homme au feu du soir
Qui mains croisées, baisse la tête,

Or pour tous alors journée faite
Voici la sienne vide et noire,
Or pour tous alors journée faite,
Voici qu'il songe à son avoir,

Et maintenant la table prête
Que c'est tout seul qu'il va s'asseoir,
Et maintenant la table prête
Que seul il va manger et boire,

Car maintenant c'est la dernière
Et qui finit au banc des lits,
Car maintenant c'est la dernière
Et que cela vaut mieux ainsi.

Max ELSKAMP (

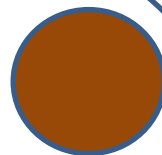


J'attends
J'attends la pluie
Dit le désert.
J'attends la paix
Dit le soldat.
J'attends demain
Dit aujourd'hui
J'attends la nuit
Dit la luciole
Moi aussi dit l'astronome
Moi aussi dit l'étoile
J'attends le vent
Dit la fleur de pissenlit
Moi aussi dit l'oiseau
J'attends mon heure
Dit le prisonnier
Moi aussi dit la liberté
J'attends la paix
Dit le soldat
Tu l'as déjà dit
Je sais dit le soldat
J'attends un enfant
Dit la mère
J'attends tout
Dit l'enfant.

Hubert Mingarelli



Niveau marron



Le goûter

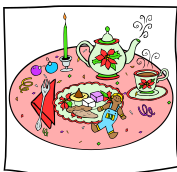
On a dressé la table ronde
Sous la fraîcheur du cerisier.
Le miel fait les tartines blondes,
Un peu de ciel pleut dans le thé.

On oublie de chasser les guêpes
Tant on a le coeur généreux.
Les petits pains ont l'air de cèpes
Egarés sur la nappe bleue.

Dans l'or fondant des primevères,
Le vent joue avec un chevreau ;
Et le jour passe sous les saules,

Grave et lent comme une fermière
Qui porterait, sur son épaule,
Sa cruche pleine de lumière.

Maurice Carême



Promenade

Un banc, des coteaux,
des fleurs, une treille,
rayons de soleil
me chauffant le dos.
Des troncs noirs et hauts.
Émois du matin...
Que je me sens bien !

Bocages, ramures.
Un toit qui rassure.
Abri où je dure.
Du rêve. Un piano.
Des livres à gogo.
Pour moi un festin !
Que je me sens bien !

Et quittant la rade,
parfois en balade
ou en randonnée,
je prends le sentier,
coeur et pied légers.
Appel quotidien...
Que je me sens bien !

S'allongent les lieues.
Au vent mes cheveux.
Fatigue aux mollets.

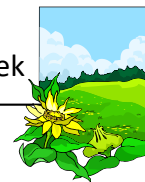
Un coin oublié.
Un silence ailé.
Gazouillis soudain...
Que je me sens bien !

Des baies, des épines.
Et l'air qui burine.
Odeurs de résine
et de chèvrefeuille.
Un saut d'écureuil.
Soleil au déclin...
Que je me sens bien !

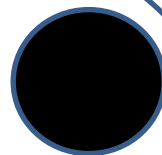
Chemin du retour.
Rougeoiement du jour.
Et paix alentour.
Au loin en beauté,
mon toit, mon grenier.
En moi un refrain...

Que je me sens bien !...
Que je me sens bien !...
Que je me sens bien !...
Que je me sens bien !...

Esther Granek



Niveau noir



Le cheval chante

Le cheval chante.

Le hibou miaule.

L'âne gazouille.

Le ruisseau hennit.

- C'est bien, mon enfant :
joue avec les mots.

- Le triangle est rond.

La neige est chaude.

Le soleil est bleu.

La maison voyage.

- Tu as de la chance :
les mots sont amicaux
et généreux.

- Le poisson plane.

La baleine court.

La fourchette a des oreilles.

Le train se gratte.

- Je t'avais prévenu :
maintenant les mots te mordent.

Alain Bosquet



MON ÉCOLE

Mon école est pleine d'images,
Pleine de fleurs et d'animaux,
Mon école est pleine de mots
Que l'on voit s'échapper des pages,
Pleine d'avions, de paysages,
De trains qui glissent tout là-bas
Où nous attendent les visages
Des amis qu'on ne connaît pas.

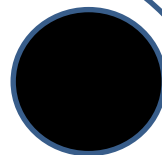
Mon école est pleine de lettres,
Pleine de chiffres qui s'en vont
Grimper du plancher au plafond
Puis s'envolent par les fenêtres,
Pleine de jacinthes, d'œilletts,
Pleine de haricots qu'on sème ;
Ils fleurissent chaque semaine
Dans un pot et dans nos cahiers.

Ma classe est pleine de problèmes
Gentils ou coquins quelquefois,
De chansons, de poèmes,
Dont on aime la jolie voix
Pleine de contes et de rêves,
Blancs ou rouges, jaunes ou verts,
De bateaux voguant sur la mer
Quand une brise les soulève.

Pierre GAMARRA



Niveau noir



Derrière les murs dans la rue
Que se passe-t-il quel vacarme
Quels travaux quels cris quelles larmes
Ou rien La vie Un linge écri

Sèche au jardin sur une corde
C'est le soir Cela sent le thym
Un bruit de charrette s'éteint
Une guitare au loin s'accorde

La la la la la - La la la
La la la - La la la la la

Il fait jour longtemps dans la nuit
Un zeste de lune un nuage
Que l'arbre salue au passage
Et le coeur n'entend plus que lui

Ne bouge pas C'est si fragile
Si précaire si hasardeux
Cet instant d'ombre pour nous deux
Dans le silence de la ville

La la la la - La la la la
La la - La la - La la - La la

Louis Aragon



Nuit

Le ciel d'étain au ciel de cuivre
Succède. La nuit fait un pas.
Les choses de l'ombre vont vivre.
Les arbres se parlent tout bas.

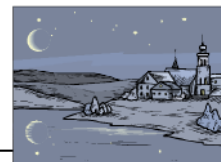
Le vent, soufflant des empyrées,
Fait frissonner dans l'onde, où luit
Le drap d'or des claires soirées,
Les sombres moires de la nuit.

Puis la nuit fait un pas encore.
Tout à l'heure, tout écoutait.
Maintenant nul bruit n'ose éclore ;
Tout s'enfuit, se cache et se tait.

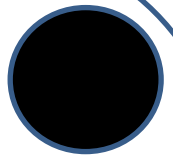
Tout ce qui vit, existe ou pense,
Regarde avec anxiété
S'avancer ce sombre silence
Dans cette sombre immensité.

C'est l'heure où toute créature
Sent distinctement dans les cieus,
Dans la grande étendue obscure,
Le grand Être mystérieux !

Victor Hugo



Niveau noir

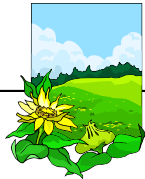


Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo



Mon rêve familier

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

Car elle me comprend, et mon coeur, transparent
Pour elle seule, hélas ! cesse d'être un problème
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.

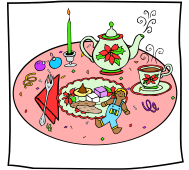
Est-elle brune, blonde ou rousse ? - Je l'ignore.
Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore
Comme ceux des aimés que la Vie exila.

Son regard est pareil au regard des statues,
Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a
L'inflexion des voix chères qui se sont tues.

Paul Verlaine

PETITE POMME

La petite pomme s'ennuie
De n'être pas encor cueillie.
Les grosses pommes sont parties.
Petite pomme est sans amie.



Comme il fait froid dans cet automne,
Les jours sont courts, il va pleuvoir.
Comme on a peur au verger noir
Quand on est seule et qu'on est pomme.

Je n'en peux plus, viens me cueillir,
Tu viens me cueillir, Isabelle.
Ah! que c'est triste de vieillir
Quand on est pomme et qu'on est belle!

Prends-moi doucement dans ta main
Laisse-moi me ratatiner
Bien au chaud sur ta cheminée
Et tu me mangeras demain.

Géo Norge



Niveau arc-en-ciel

Vieille ferme à la Toussaint

La ferme aux longs murs blancs, sous les grands arbres
jaunes,
Regarde, avec les yeux de ses carreaux éteints,
Tomber très lentement, en ce jour de Toussaint,
Les feuillages fanés des frênes et des aunes.

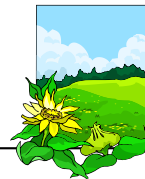
Elle songe et resonge à ceux qui sont ailleurs,
Et qui, de père en fils, longuement s'éreintèrent,
Du pied bêchant le sol, des mains fouillant la terre,
A secouer la plaine à grands coups de labeur.

Puis elle songe encor qu'elle est finie et seule,
Et que ses murs épais et lourds, mais crevassés,
Laissent filtrer la pluie et les brouillards tassés,
Même jusqu'au foyer où s'abrite l'aïeule.

Elle regarde aux horizons boudier les bourgs ;
Des nuages compacts plombent le ciel de Flandre ;
Et tristement, et lourdement se font entendre,
Là-bas, des bonds de glas sautant de tour en tour.

Et quand la chute en or des feuillage effleure,
Larmes ! ses murs flétris et ses pignons usés,
La ferme croit sentir ses lointains trépassés
Qui doucement se rapprochent d'elle, à cette heure,
Et pleurent.

Emile Verhaeren



Niveau arc-en-ciel

Il pleure dans mon cœur

Il pleure dans mon cœur
Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville ;
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur ?

Ô bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits !
Pour un cœur qui s'ennuie,
Ô le chant de la pluie !

Il pleure sans raison
Dans ce cœur qui s'écoeure.
Quoi ! nulle trahison ?...
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi
Sans amour et sans haine
Mon cœur a tant de peine

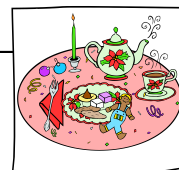
Paul Verlaine



Ballade de la soupe aux choux

Sur feu de hêtre ou de noyer,
Qui tremblote, fuse et crépite,
Pansue et noiraude, voyez,
Au creux de l'âtre qui s'effrite,
Comme elle trône, la marmite
Où bouillonne à larges remous
Le mets que nul autre n'imité,
La succulente soupe aux choux !
Lorsque droite y tient la cuiller,
Oh ! par la salle décrépité,
Tous les parfums éparpillés...
Et, dans le bol plein, la subite
Écllosion d'yeux où palpité
L'âme fumante du saindoux,
Et comme on la déguste vite,
La succulente soupe aux choux !
A découvrir le lard, noyé
Dans le cœur pommé qui l'abrite,
L'appétit est tout égayé...
Foin des ragoûts hétéroclites,
Du mets savant qui débilite !
Rien ne vaut au corps comme au goût,
Dut-on m'accuser de redite,
La succulente soupe aux choux !
Prince qui soigne ta gastrite,
Ce fumet t'a rendu jaloux...
Goûte, crois m'en, selon le rite,
La succulente soupe aux choux.

Léon Boyer



Niveau arc-en-ciel

Ponctuation

Une virgule,
enfermée dans une bulle
par un auteur indigne,
essayait de rattraper
un point à la ligne
qui s'était échappé.

Elle escalada une majuscule,
descendit un point d'exclamation,
retomba sur un tréma,
rebondit sur un point d'interrogation,
trébucha sur une cédille,
se raccrocha à un point de suspension,
et plutôt mal à l'aise,
s'arrêta entre deux parenthèses.

Le point, qui ne bougeait point,
prit un accent grave et dit à un tiret :
« Avant que je ne t'apostrophe,
ouvre les guillemets, sinon jamais,
cette brave virgule minuscule
qui déambule de-ci, de là
ne me rattrapera » !

L'accent circonflexe,
sans complexes,
déclara avec un accent aigu,
qu'ils étaient déjà trop à l'étroit,
et qu'un de plus ...

Ce à quoi le point répondit
que puisqu'il en était ainsi,
il ferait le trait d'union,
et prendrait la vagabonde sous son
toit.

Ce qu'il fit, ma foi, de bon cœur
et maintenant, que vais-je faire
de ce point virgule, dit l'auteur ?

Renée Jeanne Mignard



Les belles familles

Louis I
Louis II
Louis III
Louis IV
Louis V
Louis VI
Louis VII
Louis VIII
Louis IX
Louis X
(dit le Hutin)
Louis XI
Louis XII
Louis XIII
Louis XIV
Louis XV
Louis XVI
Louis XVII
Louis XVIII
et plus personne
plus rien...



Qu'est-ce que c'est que ces gens-là
Qui ne sont pas foutu de compter jusqu'à
vingt ?

Jacques Prévert